

La Région et la Ville attendent que le fédéral sorte des vestiaires

STADE NATIONAL La rénovation du stade Roi Baudouin séduit tous les partis

- Aucun nouveau contact n'a été pris par des entrepreneurs auprès de la Ville de Bruxelles ou de la Région pour la rénovation du stade Roi Baudouin.
- Tous se disent favorables mais attendent une proposition de financement de la part du fédéral.

L'argent est le nerf de la guerre et bien omniprésent dans le monde du football. Aujourd'hui, le proverbe se vérifie encore une fois. « C'est très bien de proposer aujourd'hui de rénover le stade Roi Baudouin, mais qui va payer ? », glisse-t-on dans les couloirs du gouvernement régional bruxellois. On peut dire que l'idée de Didier Reynders (MR)

de rénover le stade du plateau du Heysel a de quoi séduire (*Le Soir* du 28 juin) : pelouse mobile pouvant descendre de 6 m pour découvrir une piste d'athlétisme ou non, des tribunes modulaires pour obtenir une capacité de 40.000 places ou de 65.000, un toit rétractable pour transformer le stade en aréna... Le rêve pour ceux qui ont envie d'une structure multimodale permettant

aussi bien d'accueillir Beyoncé, le RSCA Anderlecht, les Diables rouges et le Mémorial Van Damme.

Didier Reynders tond la pelouse gratis et séduit Wilfried Meert, le président du conseil d'administration et co-fondateur du Mémorial Van Damme. Il l'avoue : il n'était pas au courant

de cette sortie aussi importante.

« Cela faisait un petit temps que l'on ne parlait plus de ce dossier, explique-t-il, mais je savais par ailleurs qu'il avait prôné, dès le départ, pour le maintien du stade actuel, avec piste, et pour sa rénovation. »

Si le dossier évolue comme Reynders le souhaite, le meeting d'athlétisme bruxellois, qui héberge chaque année la finale de

la Diamond League, le circuit des réunions les plus prestigieuses, ne devrait plus craindre pour son avenir, ce qui était le cas depuis le lancement du projet « Eurostadium » sur le parking C qui a aujourd'hui avorté.

« C'est super qu'on réfléchisse à cette solution d'un stade multifonctions avec piste amovible et qu'un homme politique important comme le vice-Premier en parle, poursuit Meert. J'imagine que s'il s'engage d'une telle manière, c'est que le dossier a déjà été discuté en coulisses. J'ai toujours dit qu'il était possible de marier football et athlétisme et qu'avec les techniques modernes, cela ne devrait plus coûter aussi cher qu'au Stade de France, qui a été construit au milieu des an-

nées 90. Dans ses calculs, je suis certain qu'un acteur comme Besix sait aussi ce qu'il fait... »

C'est d'ailleurs Besix qui avait relancé l'option de la rénovation du Roi Baudouin (lire ci-dessous). « Nous avons eu cette étude intéressante, se souvient le député Arnaud Pinxteren (Ecolo). A Lille, ils ont réussi à faire un nouveau stade multimodal. Il faut juste que quelqu'un prenne la main. »

Prendre la main, cela semble compliqué. « Franchement, je ne suis plus qui doit prendre la main dans ce dossier, confie l'échevin des Sports de la Ville de Bruxelles, Alain Courtois (MR). Nous avons été au bout de notre mandat concernant le projet du parking C mais nous n'avons jamais été opposés à la rénovation du Roi Baudouin. Après, tout dépend de qui la finance. Je rappelle qu'en 96, la Ville, la Région, le fédéral et la Fédération belge de football avaient mis la main au portefeuille. Ce qui est certain, c'est l'engouement que suscitent les Diables. On ne peut pas avoir une équipe qui a des chances d'atteindre les demies et ne pas leur offrir un stade digne de ce nom. »

Du côté du cabinet du mi-

nistre-président bruxellois, Rudi Vervoort (PS), on partage l'analyse. « Nous sommes prêts à écouter toutes les propositions mais pour le moment, nous n'avons rien reçu de concret. Et nous attendons également le fédéral. »

« Ça fait cinq ans qu'on demande au fédéral de s'engager et c'est quand les Diables gagnent qu'il sort »

Dans les coulisses du parlement régional, on sourit aussi à la lecture des propositions du vice-Premier et souligne surtout la manœuvre en termes de communication. « Ça fait cinq ans qu'on demande au fédéral de s'engager et c'est quand les Diables gagnent qu'il sort de sa réserve. Ce n'est que de la poudre aux yeux », murmure-t-on. « Pourquoi Beliris qui est sous la tutelle de Reynders n'a pas agi avant, renchérit le député Fabian Maingain (Défi). Si tout le monde est d'accord, faisons des études de faisabilité sérieuses et trouvons les moyens financiers. » Mais de ce côté, on est encore loin du but. ■

VANESSA LHUILLIER
PHILIPPE VANDE WEYER

LES PROMOTEURS

Un stade remis à neuf à partir de 200 millions

Il y a près d'un an, Besix marquait les esprits des décideurs bruxellois. Le promoteur proposait la rénovation du stade Roi Baudouin pour environ 200 millions d'euros. « Nous disposons de toutes les facilités pour rénover le stade, expliquait Johan Beerlandt, président du groupe Besix. Il est tout à fait possible de monter à 50.000 places avec des loges et également une piste d'athlétisme pour le mémorial Van Damme. Ainsi, il serait possible d'organiser les matchs dans le cadre de la "Nation league" qui débute dès l'an prochain. » Il affirmait même que si tout le monde se mettait d'accord, tout pourrait être terminé pour 2019.

Aujourd'hui, Besix tient le même discours. « Il n'y a rien de neuf. Nous avons nous-même été surpris par cette sortie, ajoute Florence Bribosia, porte-parole du groupe. Nous avons fait savoir ce que nous pouvions faire. Maintenant, nous avons besoin qu'une demande vienne des autorités publiques. »

Aucun nouveau contact n'aurait été pris entre le promoteur et la Région bruxelloise ou la Ville. Si le public décide de financer la remise aux normes, cela devra de toute manière passer par des marchés publics. Et les infrastructures que propose Didier Reynders valent plus de 200 millions d'euros.

V.L.H.